

Les 10 participants étaient présents à notre réunion du 11 juin : Dr Ota, Alexandre, Fabienne, Todo, Asakawa, Inoguchi, Kageyama, Kuwayama, Mathilde et Takamura.

Fabienne a présenté un excellent exposé sur le thème de Bilingue: les bilingues choisissent la langue pour exprimer leurs sentiments, ce qui a donné lieu à un échange d'idées très intéressant.

Le détail de sa présentation sera publié ultérieurement sur le site web de la DAI. Voici un bref résumé (en français),

1) Point de vue de la dimension culturelle de la langue,

- La langue interroge notre lien à la communauté
- La langue ne peut être séparée de la culture
- La personne bilingue se considère-t-elle comme bilingue ou biculturelle ?

Fabienne a cité le blog et l'expérience d'une jeune maman française vivant au Japon avec son enfant, qui s'étonne de ne pouvoir arriver à lui parler en français. Par son grand désir de s'intégrer profondément dans la communauté japonaise, elle se concentre fortement sur l'apprentissage de la langue japonaise et parler le français semble être un effort à faire en sens inverse. D'ailleurs, cet effort linguistique est très encouragé et valorisé par l'entourage japonais, contrairement à ce qui se passerait en France, où l'on trouverait normal que la personne parle français.

Paradoxalement, un quart des Français (1 Français sur 4) a grandi dans un contexte pluriculturel, plurilingue. Pourtant, on remarque que la société française a tendance à ne pas être tolérante, comme si ce phénomène d'altérité linguistique était menaçant ou anormal et le signe d'un refus d'intégration. Fabienne a évoqué une hypothèse que l'intégration sociale dans la société française est marquée par l'histoire.

2) La question d'un choix de langue pour exprimer ses émotions

- Pour le petit enfant, cité plus haut, est-ce qu'il va ressentir un décalage entre l'affection de sa mère et son expression dans une langue 2 qui n'est pas la sienne ? (langue 1 ou maternelle) ? Est-ce qu'il y aura un manque de spontanéité dans la relation parent-enfant ?
- Chez les bilingues, y a-t-il concordance entre l'émotion, la relation affective et le choix de la langue ? Des facteurs interviennent tels que l'âge, le contexte et le degré de domination lors de l'acquisition des langues.
- La langue maternelle (L1) est-elle plus attachée aux émotions ou même est-ce qu'elle véhicule trop d'émotions ? L'utilisation d'une autre langue (L2) permet parfois de mettre une distance avec le vécu trop lourd, traumatisant ou gênant ?
- Est-ce que nos choix linguistiques sont des choix d'identité ?
- L'interrogation sur le niveau de compétence linguistique. Chez les bilingues à peu près équilibrés, est-ce qu'un manque de compétence dans l'une des langues empêchera de l'utiliser dans certains contextes pour exprimer l'émotion ?
- L'interrogation sur le choix de langue selon l'émotion positive ou l'émotion négative. Par exemple, pour exprimer énervement, colère, c'est plus facile en français et plus difficile en japonais. Il y a aussi une tendance de l'influence dans l'expression par rapport aux attentes et aux normes socio-culturelles.

3) Conclusion - Chez les bilingues, le choix de langue pour exprimer le ressenti émotionnel est bien lié d'une part à des facteurs socio-culturels et à des facteurs individuels, d'autre part. Cela est aussi changeable et évolutif tout long de la vie.